

L'ÉGLISE — LE SABBAT

beurs, L'aube du saint jour se lève Dans le ciel et dans nos
voix, On l'entend, où qu'on s'arrête, Dans les champs et dans les
-lin, Où l'on a froid, où l'on pleure: Oh! prenons-en le che-

cœurs! Dès le matin plus légère, L'âme s'élève au Sei-
bois. L'oiseau, la fleur, le brin d'herbe Chante aussi bien son Au-
-min! A soulager la souffrance, A faire en leur triste

-gneur Sur l'aile de la prière. Quel bonheur! quel bonheur!
-teur Que la montagne superbe. Quel bonheur! quel bonheur!
cœur Luire un rayon d'espérance, Quel bonheur! quel bonheur!

4. Le soir, quand la lampe brille,
On lit ou l'on cause un peu,
Puis le père de famille
Ouvre le livre de Dieu;
Et, sous la garde invisible
De son ange protecteur,
Le foyer s'endort paisible.
Quel bonheur! (bis)
5. Oui, quel bonheur dans la vie,
Dans ses travaux, ses combats,
Que cette halte bénie,
Reflet du ciel ici-bas!
En attendant, au ciel même,
Dans la gloire du Seigneur,
Le jour du repos suprême,
Quel bonheur! (bis)

L. TOURNIER